



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

POUR UNE GRAMMAIRE DE LA MOUVANCE:
ANALYSE LINGUISTIQUE DE QUELQUES STRUCTURES ADIAPHORES

Oreste Floquet & Sara Centili

ISBN: 979-10-231-5237-1



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

- Les Ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot
- Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)*
Claire Thielliet
- En quête d'utopies*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- La Mort écrite.*
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge
Estelle Doudet (dir.)
- Famille, violence et christianisme au Moyen Âge. Hommage à Michel Rouche*
M. Aurell & T. Deswarthe (dir.)
- Les Ponts au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps.*
Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique des grands ecclésiastiques à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*
Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*
Aux origines du Code civil
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Obry (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville dans l'espace francophone (XII^e-XV^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul & Jean-René Valette (dir.)
- De Servus à Sclavus.*
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recréation

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages » et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

POUR UNE GRAMMAIRE DE LA MOUVANCE :
ANALYSE LINGUISTIQUE
DE QUELQUES STRUCTURES ADIAPHORES

Oreste Floquet & Sara Centili
Sapienza, Università di Roma

Analyse fine des multiples accidents qui sont inscrits dans la tradition manuscrite, la méthode reconstructionniste est, avant tout, une science de l'observation et de la description. À la différence de la méthode bédieriste, l'éditeur lachmannien¹ doit obligatoirement passer par le dégagement de principes de regroupement et de classement de toutes les variantes afin de reconstruire l'histoire d'une œuvre ; ce qui constitue en soi une théorie du texte. Il s'agit donc de mettre au point un dispositif de présentation des faits synthétique et raisonné : des données sont reliées à d'autres données, et de ce réseau émerge inéluctablement une vérité – certes, toujours falsifiable – du texte. En parfait accord avec les sciences naturelles et leurs taxinomies, on ne fait que fournir, somme toute, un modèle de la diversité des observables² :

Si l'on veut vraiment s'approcher du Moyen Âge, on ne peut pas faire l'économie d'une analyse des variantes, c'est-à-dire qu'il faut essayer de les regrouper, classer et hiérarchiser. Cela reste vrai, que l'on se situe dans la perspective de la recherche d'un texte original ou dans une étude de la réception d'une œuvre. A défaut de clarifier le rapport des variantes, on ne perçoit que le bruit et non pas l'information³.

¹ Par « méthode lachmannienne » on ne fait pas ici seulement référence à la théorie écdotique formulée par Karl Lachmann à la fin du xix^e siècle, mais plutôt à ses avatars modernes, les « néo-lachmannismes », qui sont issus d'un renouvellement théorique qui a fait suite aux critiques de Joseph Bédier.

² Sur cet aspect voir aussi : Paolo Canettieri, Vittorio Loreto, Marta Rovetta, Giovanna Santini, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008, s. p. <<http://padis2.uniroma1.it:81/ojs/index.php/cogphil/index>>.

³ Richard Trachsler, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans Ursula Bähler (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171, particulièrement p. 167.

Ce n'est que dans un deuxième temps que tout ce travail peut servir à l'établissement d'un texte proche de l'archétype, du sub-archétype, ou de ce qui était sous les yeux d'un copiste quel qu'il soit. On oublie souvent que, loin de n'être que le reflet acritique de ce qui est attesté, le lachmannisme est avant toutes choses une tentative de structurer la multiplicité des données manuscrites. On essaie d'expliquer les faits et non seulement de les constater.

Bien que la systématique soit au cœur de l'entreprise reconstructionniste, il faut bien avouer que le travail théorique sur les possibles classifications demeure séquentiel et rare, du moins dans la philologie reconstructionniste des textes français. Le plus souvent, même dans les meilleures éditions d'inspiration lachmannienne, les critères sous-jacents aux choix éditoriaux ne sont guère explicités de manière rigoureuse, si bien qu'on a assez fréquemment l'impression que les décisions sont justifiées au cas par cas de façon tout à fait arbitraire et personnelle. On répartit grossièrement les perturbations en trois groupes : les accidents matériels (lacunes, grattages, etc.) ; les erreurs, qui impliquent une agrammaticalité par rapport à un paradigme extérieur au texte (ressortissant à la morphologie, à la syntaxe, à la métrique, etc.) ; les variantes adiaphores, qui sont des variantes parfaitement grammaticales pouvant véhiculer néanmoins des formes et des significations différentes entre elles. Notre contribution s'intéresse à cette dernière classe. Elle poursuit le travail déjà entamé par Gianfranco Contini⁴, tout en essayant de dégager d'autres figures de la variation en vue d'une grammaire de la *mouvance* permettant de formaliser la pratique éditoriale. Le mérite de Gianfranco Contini a été de montrer la possibilité d'une approche systémique à la *varia lectio*, là où la phénoménologie de la variance semblerait échapper à toute détermination stemmatique. Il faut se rappeler que la tradition romane médiévale est une tradition active (la copie n'étant jamais une transcription neutre) et ouverte (puisque elle est fréquemment sujette à contamination de branches différentes de la filière manuscrite). Les structures de variation mises en évidence par Gianfranco Contini relèvent de ce qu'il appelle la « diffraction », c'est-à-dire :

cette configuration particulière de la tradition dans laquelle une spécificité linguistique ou métrique de l'original, perçue comme difficile par les copistes, est à l'origine d'une dispersion des leçons non modélisable au moyen du *stemma*⁵.

⁴ Les principales contributions de Gianfranco Contini à la théorie et à la pratique de l'édition de textes romans ont été réunies dans Gianfranco Contini, *Breviario di ecclotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

⁵ Fabio Zinelli, « L'édition des textes médiévaux italiens en Italie », dans Frédéric Duval (dir.), *Pratiques philologiques en Europe. Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École nationale des chartes, coll. « Études et rencontres », 2006, p. 77-113, p. 86.

Gianfranco Contini, en relevant dans la *Vie de Saint Alexis* une série de leçons où les manuscrits divergent visiblement, arrive à définir plusieurs « figures » qui témoignent de l'existence dans l'archétype d'une *lectio difficilior* ; en voici les principales⁶ :

Figure A	parmi les variantes correctes on repère la plus marquée (<i>difficilior in presentia</i>)
Figure B	toutes les variantes sont erronées
Figure C	parmi les variantes correctes on ne reconnaît pas de leçon marquée (<i>difficilior in absentia</i>)

Pour chaque figure, Contini prescrit une solution éditoriale :

Figure A	reconnaître et choisir la variante marquée
Figure B	supposer la forme originale
Figure C	supposer une forme originale marquée

45

Le point focal est la notion de *lectio difficilior* : pourvu qu'elle soit grammaticalement acceptable, on doit repérer (ou reconstruire, si besoin est), motiver puis choisir la variante qui aurait le plus de chances d'être la plus marquée, car on suppose une tendance de la part des copistes à la simplification et à la clarification des formes qui sont opaques d'un point de vue sémiotique. Les variantes examinées par Gianfranco Contini relèvent surtout de la composante lexicale, mais il est tout à fait évident que la méthode peut être appliquée à d'autres catégories linguistiques⁷. Les trois structures adiaphores que nous avons analysées ressortissent à la cohésion textuelle et à un aspect sémantico-syntaxique, à savoir la paraphrase.

Notre corpus de référence est le *Lai de Lanval* de Marie de France et sa tradition manuscrite. L'édition choisie est celle de Jean Rychner⁸ qui a le mérite, entre autres, de présenter de façon synoptique les quatre versions attestées dont voici la liste :

C (Londres, BL, Cott. Ves. XIV) : manuscrit anglo-normand, fin du XIII^e siècle.

H (Londres, BL, Harley 978) : manuscrit anglo-normand, milieu du XIII^e siècle.

⁶ Gianfranco Contini, « La filologia romanza come studio di strutture », dans *La critica del testo. Atti del II Congresso Internazionale della Società Italiana di Storia del Diritto*, Firenze, Olschki, 1971, vol. I, p. 11-23 ; réimpr. dans Gianfranco Contini, *Breviario, op. cit.*, p. 134-148.

⁷ Pour une application du concept de la diffraction dans le domaine de la prosodie, voir Maurizio Perugi, « Patologia testuale e fattori dinamici seriali nella tradizione dell'*Yvain* di Chrétien de Troyes », *Studi Medievali*, s. 3, 34, 1993, p. 841-860.

⁸ Marie de France, *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz, coll. « TLF », 1958.

- P (Paris, BnF, fr. 2168) : manuscrit picard, seconde moitié du XIII^e siècle.
S (Paris, BnF, fr. 1104) : manuscrit francien, fin du XIII^e siècle.

L'étude de ce lai présente, par ailleurs, un autre avantage. En dépit du caractère restreint de sa tradition manuscrite, Jean Rychner conclut qu'il est fort difficile d'établir un *stemma codicum*, si ce n'est de façon partielle. Aucun critère purement quantitatif ne saurait donc intervenir dans le choix des variantes, qui incombe intégralement à l'analyse interne de la *mouvance*.

Avant de passer à la description de nos catégories, il faut s'attarder sur un aspect théorique qui ne nous paraît pas anodin. L'entreprise lachmannienne vise à une science du texte au sens où il n'y a pas d'intelligence des faits qui ne soit en son principe un modèle de classement et d'ordonnancement. Mais de quel droit efface-t-on toute la subjectivité qui est intrinsèque à une version transmise par un manuscrit ? En parfait accord avec le bédierisme, Yvain Lepage reprend la question en soulignant le caractère soi-disant hybride de l'édition lachmanienne aussi bien que de toute entreprise vaguement prescriptive, telle la grille éditoriale de Alfred Foulet et Karl Uitti⁹ :

vouloir réintroduire « la responsabilité de l'éditeur » dans l'édition de texte implique en effet une multiplicité de décisions et de jugements tout compte fait personnels, et donc la nécessité de justifier ou de commenter chacune de ses interventions. Quels que soient les critères sur lesquels on s'appuie et la prudence dont on fait preuve, les résultats peuvent toujours être contestés, puisqu'on arrive immanquablement à un texte composite¹⁰.

Or, comme l'a réaffirmé Gabriele Giannini, on ne peut plus clairement, l'homogénéité du texte n'existe pas au Moyen Âge. On ne peut pas renoncer à la tentative d'atteindre un texte plus fiable de celui livré par un seul témoin – pour bon qu'il soit – au risque de ne pas comprendre le texte. Oublier ce fait signifie livrer aux spécialistes de la littérature et de la langue un texte à une seule strate alors qu'il en possède plusieurs :

⁹ Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette (Lancelot)*, éd. Karl D. Uitti et Alfred Foulet, Paris, Bordas, 1989. Il s'agit d'un protocole éditorial qui est, après tout, faiblement interventionniste puisqu'il ne fait qu'indiquer des paramètres assez sommaires et qui sont valables, en premier lieu, seulement pour les romans de Chrétien de Troyes : 1) éviter les contresens, 2) respecter les normes grammaticales, 3) rejeter les rimes identiques, 4) préférer les rimes riches, 5) maintenir les rimes divisées, 6) maintenir l'*adnominatio*, 7) maintenir les chiasmes, 8) maintenir les effets humoristiques.

¹⁰ Yvain Lepage, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans Charles Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature françaises du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51, particulièrement p. 47.

La rigueur, les scrupules et l'intégrité que l'on exige de tout éditeur dans le défi de rendre compte, en principe, de toutes les questions posées par le texte auquel il s'attache, ne sont [...] nullement partagés par les exégètes, c'est-à-dire les premiers destinataires du texte critique ainsi établi. Le court-circuit est patent et soulève des questions : cette attitude n'équivaut-elle pas à méconnaître que le texte vernaculaire médiéval est d'ordinaire une entité complexe et précaire, faite de couches plutôt que de surfaces, d'hypothèses plutôt que de faits assurés¹¹ ?

Les arguments soulignant la subjectivité des données ne résistent pas, donc, à une considération un tant soit peu attentive aussi bien à la nature métissée du texte médiéval qu'à la fonction de l'édition critique. Que les problèmes éditoriaux appartiennent à différents ordres (graphiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques, interprétatifs, matériels, etc.), n'exclut point qu'on puisse les traiter tour à tour de manière analytique, en dégageant au préalable des cas de figure pour ensuite proposer des solutions éditoriales justifiées d'un point de vue théorique, ce qui représente un remède contre les décisions *ad hoc*. Ajoutons à cela que le bédieriste risque de confondre deux types de variations qui sont, en revanche, foncièrement différentes, parce que « le problème est que les linguistes et les littéraires ne s'intéressent pas forcément aux mêmes variantes »¹². Il existe bien entendu des perturbations textuelles dont on peut reconstruire l'intention sous-jacente qui les nourrit¹³. Ce sont des variations qui interviennent consciemment sur la signification du texte. C'est seulement dans ce cas que l'on peut parler de variantes subjectives, puisqu'elles témoignent d'une tentative de donner une nouvelle direction au texte, une nouvelle possibilité interprétative. Ce sont généralement les variantes qui ont un intérêt littéraire. À la différence de ce type de variantes, que l'on va appeler des *transformations intentionnelles*, il existe des *modifications superficielles* qui relèvent de mécanismes cognitifs d'un autre genre, essentiellement linguistique. On reprend ici, mais de manière quelque peu différente, la dichotomie introduite par Alberto Varvaro, qui distingue une macro-variance (régie par une fin plus ou moins précise) et une micro-variance qui a plutôt trait aux mécanismes automatiques de la copie et qui n'interfère pas avec la signification profonde du texte¹⁴. Nous croyons toutefois

¹¹ Gabriele Giannini, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, s. p., § 36 <www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.

¹² Frédéric Duval, « L'édition des textes médiévaux français en France », dans Frédéric Duval (dir.), *Pratiques philologiques en Europe*, op. cit., p. 115-150, particulièrement p. 143.

¹³ Voir dans ce volume la contribution de Nathalie Koble.

¹⁴ Alberto Varvaro, « Il testo letterario », dans *Lo spazio letterario del Medioevo*, Roma, Salerno Editrice, 1999, 2. *Il Medioevo volgare*, dir. Piero Boitani, Mario Mancini et Alberto Varvaro, t. I, *La prodizione del testo*, 1, p. 387-422.

qu'une telle différence n'est pas seulement une affaire de dimensions textuelles, du mot jusqu'au vers pour la micro-variance et du vers aux centaines de vers pour la macro-variance, selon la définition de Varvaro. Une transformation intentionnelle peut intervenir à petite échelle aussi, comme on le voit dans cet exemple tiré du *Lanval*¹⁵ :

v. 17-18

Femmes et terres departi,
fors a un sul ki l'ot servi

P : Honors et terres departi

H : Femmes e tere departi

S : Fames et terres departi

C : Femmes et terres departi

48

Que l'attribution de terres soit associée aux fiefs (*honors*) ou bien aux femmes, relève de facteurs extra-linguistiques, notamment d'ordre sociologique. Ainsi, la dichotomie de Varvaro gagne à être enrichie des oppositions linguistique / non linguistique et formalisable / non formalisable :

micro-variance	<ul style="list-style-type: none">dimensions réduitesfacteurs linguistiques (phonologiques, morphosyntaxiques, sémantiques, textuels)formalisable
macro-variance	<ul style="list-style-type: none">dimensions variablesfacteurs extra-linguistiques (historiques, sociologiques, anthropologiques, esthétiques, idéologiques...)non formalisable

VARIANTES ADIAPHORES ET COHÉSION : LES STRUCTURES À REPRISE

Venons-en à notre premier cas de figure. Il s'agit de formaliser ces dispersions qui sont constituées d'éléments appartenant à la même catégorie morphosyntaxique et dont la genèse s'explique par un changement de corrélation avec un segment textuel antérieur. Nous allons détailler trois situations concrètes : a) une opposition de pronom, b) une opposition de personne, c) une opposition de temps.

¹⁵ Le texte de base est celui de l'édition de Jean Rychner ; la *varia lectio* des quatre manuscrits relateurs est présentée en édition interprétative, établie à partir de l'édition diplomatique fournie par Jean Rychner (Marie de France, *Lanval*, éd. cit.). Les exemples seront tous présentés de la manière suivante : le texte base selon l'édition de Jean Rychner, puis les variantes dont les éléments pertinents ont été mis en gras.

Cohésion et genre

Considérons la variation suivante :

v. 215-218

Mult ot Lanval joie e deduit :
 u seit par jur u seit par nuit,
 s'amie puet veeir sovent,
tute est a sun comandement.

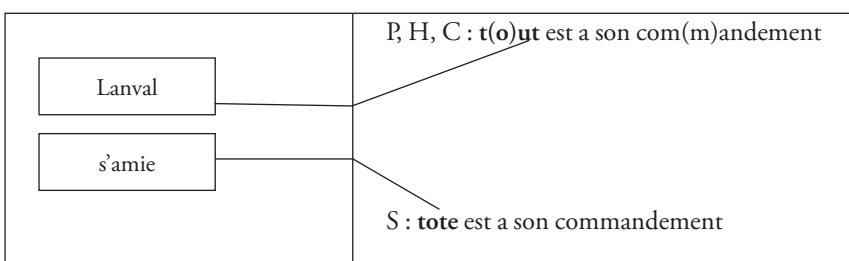
P : **tout** est a son comandement

H : **tut** est a sun comandement

S : **tote** est a son commandement

C : **tut** est a sun comandement

La variation qui nous intéresse concerne le pronom indéfini variant selon le morphème de genre (*tute* / *t(o)ut*). Nous avons appelé ce type de structure « à reprise » du fait qu'elle se clarifie lorsqu'on se réfère à la portion de texte qui la précède :



Cet exemple est remarquable d'autant plus que Jean Rychner le considère comme étant le seul et unique cas où il faut choisir le manuscrit S, en dépit de la triple variante *t(o)ut* de P, H et C : « Une leçon commune a *HCP* mérite plus de créance que le seul S, sauf, semble-t-il, au v. 218 »¹⁶.

On est en droit de se demander quels sont les critères censés expliquer le choix du masculin par rapport au féminin. Et cependant, l'illustre philologue n'est pas plus explicite sur ce point. Les études sur la cohésion textuelle¹⁷ nous montrent toutefois que le pronom est en position marquée si sa référence anaphorique est très éloignée. Une anaphore, par conséquent, peut se révéler problématique si le segment textuel auquel elle se réfère est trop distant, le contenu pouvant

¹⁶ Marie de France, *Lanval*, éd. cit., p. 15.

¹⁷ Voir, entre autres références possibles, Alain-Robert de Beaugrande et Wolfgang Ulrich Dressler, *Einführung in die Textlinguistik*, Tübingen, Niemeyer, 1984.

disparaître plus facilement de la mémoire active et entraîner une nouvelle connexion à d'autres parties du texte (généralement au *thème* principal le plus proche, comme « *amie* » dans [2]). Notre hypothèse, distinguant coréférences marquées et non marquées en fonction de leur distance, nous permet d'embrasser de classer la leçon « *tote* » de S comme *facilior* (puisque « *s'amie* » est plus proche du segment textuel considéré que *Lanval*) et de lui préférer celle des trois autres témoins. Voici un autre exemple :

v. 1-2

L'aventure d'un autre lai,
cum **ele** avint, vus cunterai

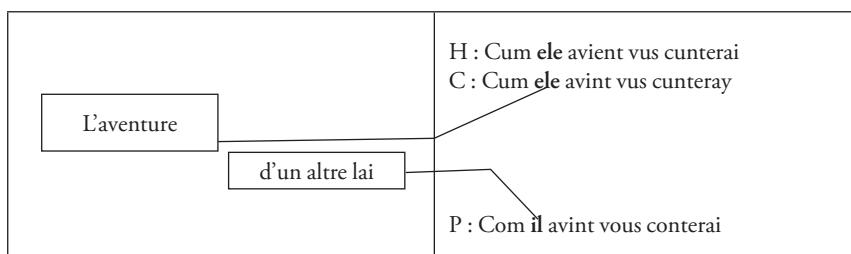
P : com **il** avint vous conterai

H : cum **ele** avient vus cunterai

S : comment avint vos conterai¹⁸

C : cum **ele** avint vus cunteray

50



À nouveau, le critère de la distance pronominale nous aide à discriminer les deux variantes adiaphores *ele* et *il*, en repérant pour la première un point d'attaque (*aventure*) moins transparent, et donc plus marqué d'un point de vue sémiotique, par rapport au point d'attaque de la deuxième (*lai*). Par le même raisonnement, on peut essayer de trier et de hiérarchiser les variantes suivantes. Cette fois le critère de proximité investit une opposition de cas :

v. 293-294

Mes jo aim, e si sui amis,
cele ki deit avoir le pris

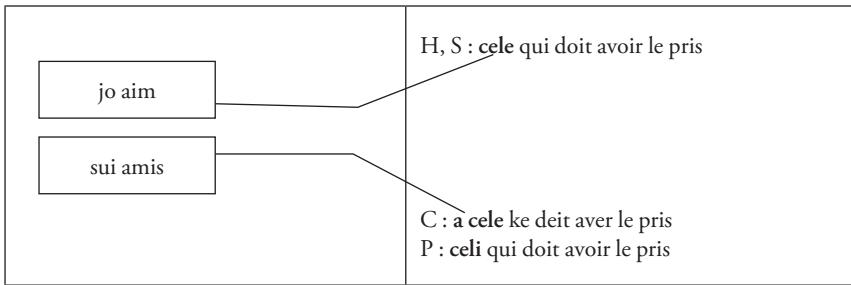
P : **celi** qui doit avoir le pris

H : cele ke deit aver le pris

S : cele qui doit avoir le pris

C : a cele ke deit aver le pris [+1]

¹⁸ La variante de S ne sera pas commentée ici puisqu'elle fait partie des variantes paraphrastiques (*cf. infra*).



La variante la plus marquée est sans doute celle de H et S, l'objet direct « *cele* » étant régi par le verbe transitif « *aim* ». On remarquera, par ailleurs, que le glissement de référent de « *aim* » vers le plus proche « *sui amis* » entraîne dans C une vraie faute, parce que l'insertion de la préposition « *a* » rend le vers hypermétrique.

Cohésion et temps verbaux

51

Venons-en à l'opposition temporelle. Parmi les très nombreuses variantes qui ont trait aux temps verbaux de l'indicatif, une série de lieux textuels, où H pose un problème métrique, attire l'attention :

v. 78-79

De sun cheval ne tient nul plait,
ki devant lui **pesseit** el pré.

P : ki devant lui **paisoit** u pré

H : que devant li **peist** al pré [-1]

S : qui devant li **pessoit** el pré

C : ke devant lui **pessoit** es prez

v. 189-192

Quant del mangier furent levé,
sun cheval li unt amené ;
bien li **ourent** la sele mise :
mult a trové riche servise

P : bien li **eurent** la sele mise

H : bien li **unt** la sele mise [-1]

S : bien li **orent** la sele mise

C : ben li **urent** la seele mise

v. 395-396

Al rei revienent li barun,
si li **mustrerent** la raisun

P : si li **mostrerent** la raison

H : si li **mustrent** la reisun [-1]

S : si li mostrerent la reson

C : si li **cument** la resun [-1]

v. 585-587

Cil ki le chevalier amoent
a lui **vienent**, si li cuntouent
de la pucele ki veneit

P : a lui **vindrent** si li contoient

H : a lui **veneient**, si li contouent [+1]

S : a lui **vienent** si li contoient

C : a li **venent** si lui cuntoient

52

Sans le repère de la mesure, on ne pourrait certainement pas définir comme fautives ces variantes ; et d'ailleurs, à une première lecture, elles semblent parfaitement adéquates à leur contexte. Une analyse plus approfondie démontre, néanmoins, que H se comporte toujours de la même façon, parce que le verbe modifié reprend à chaque fois le temps verbal du verbe qui le précède immédiatement :

tient	P, C, S : ki devant lui pesseit el pré
	H : que devant li peist al pré

C'est la même loi de proximité qui permet de classer ces variantes, également quand elles semblent être totalement indifférentes :

v. 67-68

Laval, ki mult fu enseigniez,
cuntre eles s'en leva en piez.

P : contre eles s'est levez en piés

H : cuntre eles s'en levad en piez

S : contre eles s'est levez em piez

C : cuntre eles se leva en piez

fu enseigniez	C, H : cuntre eles se (s'en) leva en piez P, S : contre eles s'est levez em piez
---------------	---

À nouveau, ces variantes ont l'air de n'être que le fruit d'une tendance innovatrice identique effaçant un changement de temps verbal d'une phrase à une autre, tout en conservant le temps verbal de la proposition qui précède. Encore une fois, il s'agit d'un problème de cohésion, la neutralisation temporelle étant syntaxiquement la moins marquée.

Cohésion et personne

Terminons par des oppositions de personne. Là aussi, si l'on cherche à déterminer la variante la plus proche de l'original, il faudrait choisir celle dont le référent est le plus éloigné :

v. 461-468

Al chevalier **unt** enveié
e si li unt dit e nuncié
que s'amie face venir
pur lui tenser e guarentir.
Il lur a dit qu'il ne poeit :
ja par li sucurs nen avreit.
Cil s'en **revunt** as jugeürs,
qu'il n'i atendent nul sucurs.

P : Cil s'en **tornent** as jugeörs

H : Cil s'en **revait** as jugeürs

S : Cil s'en **revont** as jugeörs

C : Il sen **revenent** as jugeurs

unt enveié	P : Cil s'en <i>tornent</i> as jugeörs S : Cil s'en <i>revont</i> as jugeörs C : Il s'en <i>revenent</i> as jugeörs
Il lur a dit	H : Cil s'en <i>revait</i> as jugeürs

v. 398-401 et 405-406

Lanval fu suls e esguarez,
n'i aveit parent ne ami ;
Walwains i vait, ki l'a plevi,
E tuit si cumpaignun aprés.

[...]

Quant pleviz **fu**, dunc n'i ot el :
alez s'en est a sun ostel.

P : Quant plevi l'**ont** dont n'i ot el

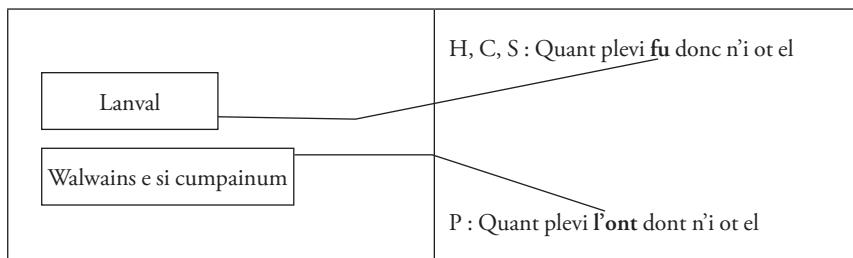
H : Quant plevi **fu** dunc n'ot el

[-1]

S : Quant plevi **fu** dont n'i ot el

C : Quant plevi **fu** dunc n'i out el

54



Aucune intention plus ou moins volontaire, plus ou moins cachée, ne saurait, à nos yeux, justifier de telles diffractions, si bien qu'il nous semble possible de les classer parmi les phénomènes d'attraction segmentale que l'on a décortiqués jusque-là.

LES VARIANTES PARAPHRASTIQUES

Venons-en à notre deuxième cas de figure. Notre but a été de dépister la logique sous-jacente à ce type de réseau adiaphore, où l'on constate que chaque segment peut être paraphrasé par un autre, tout en n'appartenant pas forcément à la même catégorie morphosyntaxique (contrairement à ce qui se produit dans la structure à reprise)¹⁹ :

v. I-4

L'aventure d'un autre lai,
cum ele avint, vus cunterai.

¹⁹ Pour le soubassement théorique de cette partie concernant la notion de paraphrase et ses implications discursives, voir Catherine Fuchs, *Paraphrase et énonciation*, Paris/Gap, Ophrys, 1994.

Faiz fu d'un mult gentil vassal :
en bretanz l'apelent Lanval

P : **en breton** l'apelent Lanval
 H : **en bretans** l'apelent Lanval
 S : **li breton** l'apelent Lanval
 C : **en Bretaigne** l'apelent Lanval [+1]

Une fois acceptée la quasi-synonymie de ces variantes, l'analyse syntaxique met au jour leurs différentes fonctions dans la phrase :

circonstanciel	syntagme nominal (argument externe-agent)	syntagme verbal
en breton en Bretaigne en bretans	∅	l'apelent Lanval
∅	li breton	

L'option de S est sans aucun doute celle dont la forme est la moins marquée, la structure sujet + verbe étant sémiotiquement plus transparente que la structure circonstanciel + verbe où l'agent n'est pas exprimé. On en infère que le copiste de S pourrait avoir simplifié en rendant explicite ce qui reste implicite dans P, et C, à savoir l'agent :

structure plus marquée	structure moins marquée
en breton l'apelent Lanval	li breton l'apelent Lanval

Dans ce type de dispersion, la forme marquée est celle qui – comparativement – est la moins explicite et la plus ambiguë. C'est aussi le cas de l'alternance entre tournures impersonnelles avec sujet indéfini explicite ou implicite :

v. 633-634

Fors de la sale **aveient** mis
 un grant perrun de marbre bis

P : Fors de la sale **avoit on** mis
 H : Fors de la sale **aveient** mis
 S : Fors de la sale **avoit on** mis
 C : De hors la sale **avoient** mis

Il est notoire que la troisième personne du pluriel peut alterner avec « *on* » dans les tournures indéfinies. Cependant elle n'indique pas uniquement un sujet vague, mais peut aussi bien rappeler une notion définie ; d'où son statut quelque peu ambigu par rapport à la forme « *on* » (dont les emplois non génériques sont marqués stylistiquement²⁰). Nous supposons donc que la forme marquée soit « *aveient* » et qu'on l'aurait changée en « *avoit on* » au motif que celle-ci ne présente pas d'opacité morphémique.

La même observation s'impose au sujet de la variante de C dans cet exemple :

v. 605-606

Sun mantel a laissié chaeir,
que mielz la peüssent vecir

P : que mix **puissent son cors** veir

H : que meuz la **puissent** veer [-1]

56

S : que tuit la **puissent** miex veoir

C : ke meuz la **puisse** hom veir

Par ailleurs, la forme *puissent son cors* de P nous semble, par rapport à celle des autres témoins, plus explicite, de ce qu'on évite un objet pronominalisé dont la référence syntaxique est assez éloignée (v. 601 « *la pucele entra el palais* ») et, de surcroît, dont le sens prête à confusion : pourquoi la pucelle avait-elle besoin de se montrer tout entière alors que son visage n'était pas caché et qu'en ôtant son manteau elle ne dévoilait justement que son corps ? Encore que P ait peut-être entrevu une faiblesse du texte, il n'en reste pas moins vrai que sa périphrase à visée explicative demeure une intervention dont on peut faire l'économie, surtout si on veut reconstruire le texte de l'archéotype.

Par le même raisonnement visant à établir une hiérarchisation des variantes, on pourrait interpréter la série suivante, où *que* est sans contredit un allomorphe d'un niveau plus bas (que ce soit par rapport au style ou à la syntaxe) par rapport à *dont* :

v. 39

Li chevaliers **dunt** jeo vus di

P : Li cevaliers **que** je vous di

H : Le chevalier **dunt** jeo vus di

S : Li chevaliers **dont** je vos di

C : Li chevalier **dunt** je vus di

20 Voir Gérard Moignet, *Grammaire de l'ancien français : morphologie, syntaxe*, 2^e édition revue et corrigée, 4^e tirage Paris, Klincksieck, 1988 (1^{er} tirage 1976), p. 147.

Finalement, au cœur de notre analyse de ce type de structures paraphrastiques il y a l'idée que les interventions des copistes ont tendanciellement une orientation à la fois explicative (améliorer la compréhension du passage) et simplificatrice, puisqu'on parvient à une forme moins marquée.

STRUCTURES IMPLICATIVES

Au carrefour des deux structures jusqu'ici analysées, celles à reprise et paraphrastiques, on repère des séries de variantes dont les éléments appartiennent à la même catégorie morphosyntaxique mais qui, néanmoins, demeurent quasi-synonymiques (ce qui les différencie des variantes à reprise). Comme les variantes se trouvent dans un rapport logique d'inclusion, de ce que l'une comprend le sens de l'autre, nous les appelons *structures implicatives* :

v. 320-324

De tel amie se vanta,
ki tant ert cuinte e noble e fiere
que mielz valeit **sa** chamberiere,
la plus povre ki la serveit,
que la reïne ne faiseit.

P : et mix valoit **sa** canberiere

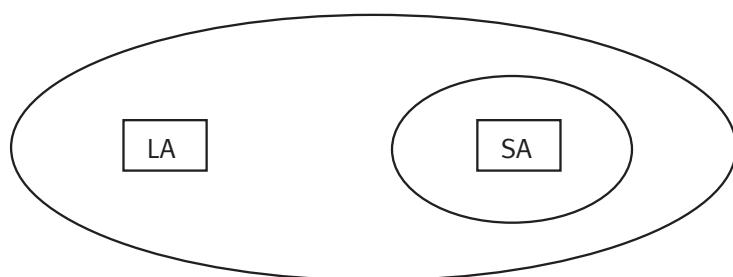
H : que meuz valut **sa** chamberere

S : que miex valoit **sa** chamberiere

C : ke meuz valeit **la** chamberere

57

Les éléments *sa* / *la* appartiennent à la même catégorie des déterminants tout en n'étant pas équivalents. Lorsqu'on les compare, on constate aisément que *sa* contient les informations de *la* ; d'ailleurs il est considéré comme un article, alors que le contraire n'est pas vrai. On pourrait formaliser ce rapport moyennant une représentation ensembliste :



Évidemment, nous partons du constat que le sous-ensemble est toujours plus marqué que l'ensemble qui le contient, et donc plus proche de l'original. Voici d'autres exemples :

v. 70

Lur message li unt cunte

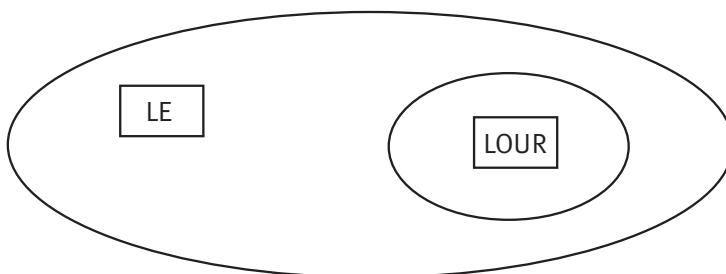
P : **Le** mesage li ont conté

H : **Lur** message li unt cunte

S : **Lor** mesage li ont conté

C : **Lour** message li unt cunte

58



Une fois que l'on a admis qu'il y a une hiérarchie sémantique reliant les deux quasi-synonymes, on ne peut disconvenir que le trait morphologique [+ possessif] n'a pu avoir été ajouté par H, S et C. Dans le cas contraire, il faudrait pouvoir expliquer pourquoi on serait passé du /le/ sous-jacent au possessif, alors qu'un démonstratif /ce/ aurait également fait l'affaire. Une même situation se retrouve à l'exemple suivant, où « *hom* » est la personne générique englobant le sens de « *nous* » :

v. 458

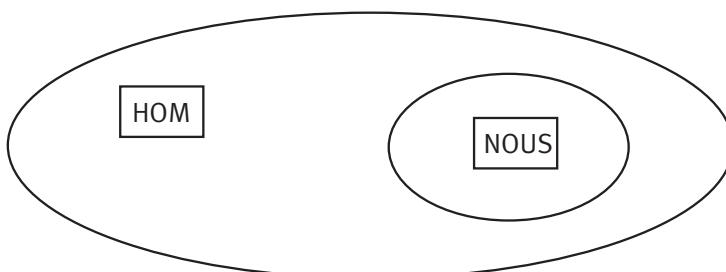
Ceo li devum faire saveir

P : Ce li devons faire savoir

H : Ceo li devum faire saveir

S : Ce li devons fere savoir

C : Ce li deit hom faire saveir



On rencontre un dernier cas très intéressant au v. 467, puisqu'on voit les deux structures, à reprise et implicative, à l'œuvre en même temps, si bien qu'on peut choisir la variante plus marquée de manière ordonnée :

v. 461-467

Al chevalier unt enveié
e si li unt dit e nuncié
que s'amie face venir
pur lui tenser e guarentir.
Il lur a dit qu'il ne poeit :
ja par li sucurs nen avreit.
Cil s'en revunt as jugeürs

P : Cil s'en tornent as jugëors

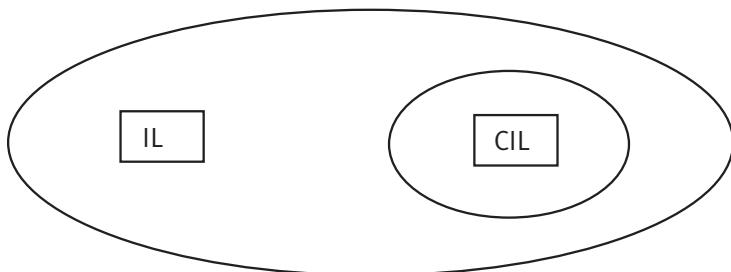
H : Cil s'en revait as jugeürs

S : Cil s'en revont as jugëors

C : Il s'en revenent as jugeurs

59

La variation *il / cil* n'est qu'une structure implicative, au même titre que celle *la / sa* qui a été discutée plus haut. Conformément à nos choix précédents, nous la formalisons de la sorte :



La variante à écarter dans le cas d'une édition génétique serait, partant, celle de C. Pour ce qui est de la deuxième partie du vers, la variation entre troisième personne du singulier et du pluriel n'est que la structure à reprise déjà commentée aux v. 461-468. Tout ce raisonnement nous porte à conclure que le vers de l'archétype devait contenir un déterminant démonstratif aussi bien qu'une troisième personne du pluriel, comme dans les ms. P et S. Cet exemple montre bien qu'une philologie formalisée permet de résoudre les problèmes textuels avec les mêmes outils et donc de manière à la fois explicite et conséquente.

En guise de conclusion, nous allons essayer de schématiser les propriétés des trois figures étudiées, en fournissant en même temps les solutions éditoriales possibles dans le cadre d'une édition reconstructionniste :

structure à reprise	<ul style="list-style-type: none">• même catégorie morphosyntaxique (à un morphème grammatical près)• sens différent• la forme marquée est celle dont le référent est plus éloigné
structure paraphrastique	<ul style="list-style-type: none">• catégories morphosyntaxiques différentes• sens presque identique• la forme marquée est la moins explicite et la plus ambiguë
structure implicative	<ul style="list-style-type: none">• même catégorie morphosyntaxique• sens presque identique• rapport d'inclusion entre les variantes• la forme marquée est la moins générique

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XIII^e siècle*, éd. Maurice Wilmette, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du débat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedia, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz . Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [*Prose 5*] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entière sans nulle couture. » Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della “storia di Landomata”, Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letterature*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

260

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérimation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, apparat critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTIERI Paolo, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XVI^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAVENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XVI^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. I : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDECKER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérisson*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo. 2, Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A

- Advision Christine* 147-160
Alain Chartier 97-98, 145
Antoine de la Sale 148-149
Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B

- Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
Bible 109, 111, 165, 172, 198

C

- Cent Ballades d'amant et de dame* 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de L onc Estude, voir *Livre du Chemin de L onc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
Claude Davost 113-114, 116-117, 125

- Clément Marot 170
Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
Corneille, Pierre 90

D

- David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E

- Élégie de Troyes* 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F

- Fresne* 133
Fulgence 160, 167, 170

G

- Gérard de Nevers*, voir *Roman de la Violette*
Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42

- Guillaume de Machaut 87

H

- Henri de Ferrières 87
Henri le Boulanger 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J**
- Jean Corbechon 113-126
 Jean d'Arras 31, 87
 Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
 Jean Gerson 152
 Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250,
 252
 Jean Petit 113, 123, 231
 Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
Jehan de Saintré 86-87, 148
 Jérôme Marnef 170, 172
Jugement dou Roy de Behaigne 87
- L**
- Lai de l'ombre* 129
Lai du cor 130, 136
Lancelot en prose 10, 15, 17, 19, 20-22,
 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
Lancelot-Graal 21
Laaval 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133,
 136, 138
Liber de proprietatibus rerum 91, 113, 117
Livre de la Mutacion de Fortune 97, 148-
 158
Livre des deduis du roy Modus 87
*Livre des dix commandemens de nostre
 Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
*Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy
 Charles V* 148, 153, 157-158
Livre du Chemin de L onc Estude 146, 151,
 153
- M**
- Macrobe 160
Manteau maltaillé 130
 Marco Polo 103
 Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133,
 138, 140-143
 Matthias Huss 113, 118, 121-122
Mélusine 87, 237
- M**
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227,
 229, 231, 234, 236
Métamorphoses 159-171, 237, 238, 244
 Michel Lenoir 113, 123
Mirouer de l'ame 152
Mort le roi Artu 21, 189
Mutacion de Fortune, voir *Livre de la
 Mutacion de Fortune*
- N**
- Nabaret (Lai de)* 130
 Nicole Garbet 146
- O**
- Ovide 155, 159-172, 237-252
Ovide moralisé 159-172, 237-252
- P**
- Perceforest* 61-77, 87
Perlesvaus 203
 Pierre Bersuire 98, 237, 243
 Pierre le Mangeur 165
Policratique 147
Prose 1 173-188
Prose 3 173-175, 180, 182, 184
Prose 5 94, 173-188
Proverbes moraux 147
Psaumes 105
- Q**
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192,
 196-197, 203, 210
Quinze Joyes de Mariage 98
- R**
- Robert de Blois 149
Roman de Landomata 173-188
Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers
 79-88
Roman d'Eneas 176
Roman de Renart 29, 94, 96
Roman de Thèbes 93, 94

<i>Roman de Troie en prose</i> , voir <i>Prose 1</i> ,	T _____
<i>Prose 3</i> et <i>Prose 5</i>	
<i>Roman de Troie</i> 94, 169, 173-188	Tite-Live 98
<i>Roman d'Hector et Hercule</i> 173-174, 176	<i>Traité contre les Anglais</i> 147
S _____	U _____
<i>Saint Alexis (Vie de)</i> 45	Honoré d'Urfé 90
<i>Saint Eustache (Vie de)</i> 33	V _____
<i>Saint Louis (Vie de)</i> 97	<i>Vie de saint</i> , voir <i>Saint [nom du] (Vie de)</i>
<i>Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de)</i> 95	Y _____
<i>Servius</i> 160	<i>Yvain ou Le Chevalier au lion</i> 45-46, 137,
<i>Suite Vulgate</i> 20, 22, 213, 226-227, 234,	229
236	

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 188

Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188

Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172

Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 21, 214, 217, 225, 231, 234

Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252

Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154

Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79

Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

Cambray, BM, 973, *Ovide moralisé* 171

Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188

Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134

Copenhague, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171

Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237

Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Michelmore, n° 27 du cat. de 1938, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale.* 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Long Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

- Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 225, 228, 234
- Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186-187
- Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24378, *Gérard de Nevers* 79-88
- Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187
- Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182
- Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155
- Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulangier, *Sermons* 147
- Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144
- Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188
- Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148
- Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

- Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252
- Rouen, BM, O.6, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20
- Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172
- Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

- Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé* en prose 168, 172, 188
- Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

- Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

- Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses* avec gloses 160
- Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé Metamorphose, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du xiii ^e siècle.....	13
Patrick Moran	
PREMIÈRE PARTIE	
LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES	
Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

SECONDE PARTIE

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
Nathalie Koble	
Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
Olivier Delsaux	
Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
Stefania Cerrito	
Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
Florence Tanniou	
« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
274 Sandrine Hériché-Pradeau	
L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques	213
Irène Fabry	
Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
274 Matthieu Verrier	
Conclusion	253
Françoise Vielliard	
 Bibliographie	257
Index des œuvres et des auteurs anciens	263
Index des manuscrits cités	267
Liste des imprimés anciens cités	271
 Table des matières	273